

UNION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE, Saïgon

CHOLON
ACHARD et Cie

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-97)

Atelier de constructions mécaniques, route Basse.
M. ACHARD, directeur.

L'UNION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-92)

Constructions et réparations mécaniques. Importation.
MM. ACHARD, directeur ; LAMBERT, directeur technique ; LESAGE, magasinier ;
LOUR, comptable.

Une invention qui intéressera nos villageois
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 25 octobre 1925)

Malgré le développement de diverses branches agricoles, nos rizières constituent toujours le principal de nos richesses, et nos rizeries le fonds le plus sérieux de l'industrie locale.

Tous les progrès réalisés dans les procédés de fabrication du riz blanc contribuent à l'essor économique du pays. Or, à ce point de vue, nous devons signaler une invention due à l'un de nos compatriotes, M. Brunel, qui a fait breveter un appareil destiné au décortiquage et au blanchiment du riz

Notre colonie était, à ce point de vue, extrêmement pauvre jusqu'à ce jour. Les producteurs de paddy, pour le consommer, en étaient réduits à le décortiquer au moyen d'un appareil rustique et fragile fait de bambou, d'argile et de lamelles de bois dur qu'on ne pouvait mettre en action que grâce aux efforts de deux hommes pour ne traiter qu'un quart ou une demi-mesure par heure ; cet appareil ne débarrassait le grain qu'imparfaitement de son enveloppe ; pour le blanchir, il fallait ensuite pilonner durant de longues heures ce riz cargo en un tronc d'arbre évidé, avec un instrument lourd et difficile à manier.

M. Brunel vient de créer un appareil plus perfectionné, en zinc, avec deux meules superposées. La meule inférieure, est composée d'une armature en fonte sur laquelle vient se greffer un agrégat spécial à base d'émeri granuleux. La meule supérieure est composée d'une armature en fonte ou en bois sur laquelle est fixée une plaque ronde de caoutchouc de 15 m/m d'épaisseur.

Le progrès réside précisément en cette plaque de caoutchouc qui permet de traiter le paddy moins brutalement et de réduire considérablement la proportion des grains brisés qui déprécient nos riz aux yeux du consommateur et de l'acheteur.

Désormais, les riziculteurs pourront, chez eux, fabriquer un excellent riz de consommation courante avec le minimum d'efforts. Ce riz aura l'avantage de conserver

intactes toutes ses qualités nutritives et évitera les nombreuses maladies dues au riz d'usine, blanchi au point de lui enlever tout ce qui lui donne une valeur comme aliment de base.

Les nouveaux appareils, construits par l'[Union Industrielle et Commerciale, 41, rue Chaigneau à Saïgon](#), peuvent traiter de dix à soixante kilos par heure. Ils peuvent être mus par un homme, un manège à bœufs ou par un moteur.

Ces appareils sont susceptibles de rendre les plus grands services aux populations de nos campagnes.

Mais, là ne se bornera pas le rôle du nouveau système, car nous estimons l'idée de M. Brunel susceptible de révolutionner l'industrie de l'usinage du paddy.

Nous souffrons en Cochinchine de la dépréciation de nos grains due au pourcentage élevé des brisures contenues dans les riz que nous livrons à nos clients de l'extérieur. Ces brisures sont inévitables avec les procédés actuellement employés dans les usines, les meules étant composées de matières dures.

M. Brunel ayant eu l'idée d'employer une matière plus souple, le caoutchouc, a réduit à un pourcentage infime les grains brisés, relevant ainsi, du même coup la qualité du produit.

Pour obtenir en ce moment un riz de qualité supérieure, les usiniers après avoir décortiqué et blanchi le riz, sont obligés d'éliminer les brisures afin de ne conserver presque exclusivement que les grains entiers, il y a ainsi des déchets importants.

Le brevet Brunel rend ce triage inutile car la proportion de brisures est infime. On n'a qu'à livrer le produit obtenu sans éliminer les brisures, d'où gain en qualité et en quantité, gain de temps et de main-d'œuvre également.

Ces avantages méritent d'attirer l'attention de nos industriels.

Résumé d'un article de M. de LACHEVROTIÈRE dans *l'Impartial*.

N.D.L.R. — Cet appareil semble devoir être plus intéressant au Tonkin où la plus grande partie du paddy produit sert à la nourriture de la population ; et dans la Haute et la Moyenne-Région où Muongs, Thos et Méos auront vite fait d'utiliser, pour faire tourner ces petits moulins, la puissance des chutes d'eau qu'ils utilisent déjà si bien pour leurs mortiers à paddy actuels.

Appareil central « Multiplex »

Appareil « Simplex » avec multiplication de vitesse par courroie

Appareil « Primus »
